

# Les étudiants aussi ont besoin d'aides alimentaires, Agoraé est là

La première Agoraé, épicerie sociale et solidaire étudiante, a été créée en 2011 à Lyon. Depuis, de nombreux campus ont ouvert leur épicerie, comme à Lille, Nice, Brest, Nancy, etc. Celle de Valenciennes fête ses deux ans d'existence en février. Elle aide aujourd'hui une soixantaine d'étudiants.

PAR MURIELLE TISON-NAVEZ  
mtison@lavoixdunord.fr

**AULNOY-LEZ-VALENCIENNES.** Comme tous les après-midi de la semaine – sauf le samedi, c'est le matin – l'épicerie solidaire du Mont Houy est ouverte. Un lundi ordinaire pour Marjoline, en service civique, qui tient la permanence en alternance avec plusieurs autres étudiants. Dans ce local de l'IUT, le maximum est fait pour que les jeunes qui y passent soient bien accueillis. Alexandre Bruhier, vice-président étudiant de l'université, détaille même les avan-

**“ Les premiers postes de restriction que s'imposent les étudiants en difficultés financières sont l'alimentation et la santé ”**

cées qui ne vont pas tarder. « On veut que ce soit aussi un lieu de détente, de rencontre. On va mettre en vente des boissons pour tout le monde, ça nous fera des rentrées d'argent. On a déjà la télé, on veut lancer des jeux de sociétés... » Cette convivialité viendrait s'ajouter à l'action première : « Au départ, la FAGE (1) a constaté que les premières restrictions que s'imposaient les étudiants en difficultés financières étaient l'alimentation et la santé. » L'objectif des épiceries est donc de leur faciliter l'accès à une



Marjoline, en service civique, et Alexandre Bruhier, vice-président étudiant de l'université, montrent ici les étalages de l'épicerie solidaire.

nourriture saine et équilibrée, tout en créant un lieu de rencontre et d'engagement citoyen.

## UNE SOIXANTAINE D'INSCRITS

Alexandre Bruhier et les autres bénévoles essaient de cibler au mieux les étudiants en difficulté. « On récupère ceux qui allaient aux Restos du cœur, au Secours catholique. La différence, c'est que nous, on ne donne pas, ils paient un peu. » 12 cts la boîte de ravioli, 11 cts le gel douche... C'est en moyenne 10 % du prix de vente en magasin. « On prend les étudiants vivant sur le

campus, en colocation ou seuls en ville. On regarde tout ce qui rentre en compte dans leurs revenus : le loyer, les transports, le téléphone, les factures d'énergies, les impôts. Chaque dossier passe devant une commission d'attribution. » En général, ces jeunes sont envoyés vers Agoraé par des assistantes sociales du Crouss ou de l'université. Le calcul est simple : l'étudiant ne doit pas avoir plus de 7,50 € par jour de reste à vivre. ■

(1) Fédération des associations générales étudiantes ; (2) Association nationale des épiceries solidaires

## Approvisionnements divers

Agoraé peut compter sur des aides conséquentes : la Banque alimentaire d'abord, qui donne chaque mois. L'ANDES<sup>(2)</sup>, elle, donne un montant par bénéficiaire que les bénévoles vont dépenser dans les magasins, en fonction des besoins des bénéficiaires. Le Fonds social de développement des initiatives étudiantes de la fac leur apporte aussi 80 000 €.

### ETAGÈRES VIDÉES EN TROIS JOURS

L'an dernier, Valérie Létard leur a versé 5 000 € de sa réserve parlementaire de sénatrice. Enfin pro-

fesseurs et commerçants contribuent pour 1 000 à 1 500 € par an. Quant à la fondation Peugeot-Citroën, elle leur a fait don, voilà quatre mois, d'une camionnette neuve. Enfin, les bénévoles font leurs propres collectes en magasin (800 kg récupérés voilà peu dans la galerie de Carrefour Aulnoy) ou les associations d'étudiants du campus amènent les denrées qui restent après leurs actions.

Tout ça plaît : « Quelques fois, nos étagères sont remplies ; et en trois jours, c'est vidé ! » ■

Pour vos dons : [agorae-sev@gmail.com](mailto:agorae-sev@gmail.com)

### EN CHIFFRES

230 € par mois de reste à vivre...

Le montant maximum dont un étudiant doit disposer pour prétendre aux services de l'épicerie. Or, beaucoup ont moins que cela. 25 € par mois, c'est la somme maximale qu'ils peuvent dépenser à l'épicerie, afin de partager entre tous.

5 € de produits à l'épicerie correspondent à 50 € dans le commerce. Un bénéficiaire correspond à une part pour la Banque alimentaire. L'agoré du Mont Houy touche donc une soixantaine de parts. 14 centimes, le prix du kilo de pâtes.

6 centimes, celui du litre de lait.